








Revue de presse _ septembre 2023

09.10.2023

Avenue ID: 347
Coupures: 8
Pages de suite: 7

| | | | |
|---|------------|---|-----------|
|  | 28.09.2023 | Terre & Nature Rustique, la carotte jaune du Doubs dévoile une douceur inattendue Tirage: 16'651 | 01 |
|  | 13.09.2023 | Le Quotidien Jurassien Au chevet des fritillaires des rives du Doubs Tirage: 16'973 | 05 |
|  | 09.09.2023 | rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online À la découverte du patrimoine de Muriaux | 07 |
|  | 07.09.2023 | Terre & Nature Journées européennes du Patrimoine (NE/JU) Tirage: 16'651 | 08 |
|  | 05.09.2023 | jura.ch / République et canton du Jura Les Journées européennes du patrimoine sont de retour samedi 9 et dimanche 10 se ... | 09 |
|  | 05.09.2023 | Le Franc-Montagnard Des explorations patrimoniales à Muriaux et aux Genevez Tirage: 2'223 | 11 |
|  | 05.09.2023 | Le Franc-Montagnard La réimplantation des fritillaires sous la loupe d'une chercheuse Tirage: 2'223 | 13 |
|  | 02.09.2023 | Le Quotidien Jurassien Patrimoine rural à (re)découvrir Tirage: 16'973 | 15 |



DE SAISON Tombé dans l'oubli, ce légume ancien a été remis au goût du jour par Pro Specie Rara et le **Parc du Doubs**. À Montfaucon (JU), Priska Sprunger en fait désormais l'ingrédient principal d'une soupe maison.

Rustique, la carotte jaune du Doubs dévoile une douceur inattendue





Au Gros Bois-Derrière, on sort volontiers des sentiers battus, au propre comme au figuré. Rejoindre la ferme à l'écart de Montfaucon (JU) demande d'emprunter des chemins de traverse au milieu des prés. L'ancienne bâtisse est propriété de la famille Sprunger depuis quatre générations. Priska, qui y a rejoint son mari, a fait de sa cuisine un laboratoire pour inventer la recette qui met à l'honneur une racine oubliée des potagers.

L'aventure a commencé en 2018. Alors qu'il cherche à relancer la culture de la carotte jaune du Doubs, le Parc naturel régional du Doubs sollicite la fondation de soutien aux espèces anciennes Pro Specie Rara, qui fournit les graines, et le Marché des Paysannes à Saignelégier, dont les membres entreprennent semis et récoltes. Ce projet de valorisation intéresse Priska Sprunger, alors présidente de l'association. «On la considèrerait comme une plante fourragère, dit-elle. Mais j'ai souvenir que ma grand-mère la cuisinait. Puis ça s'est perdu.»

Cette carotte a pourtant des arguments à faire valoir. Rustique, elle supporte bien les frimas franc-montagnards. Ses qualités gustatives sont aussi un atout. «Elle est un peu plus sucrée que sa cousine orange et se prête à toutes sortes de préparations, en salade, en gâteau, et en soupe bien sûr», précise la cultivatrice.

Encore à petite échelle

À quelques centaines de mètres de la ferme s'étale le champ de jaunes du Doubs. «Le travail du sol est similaire à celui des pommes de terre, on les plante donc côte à côte», relève Ernest Sprunger. Mais sa femme Priska n'est guère satisfaite à la vue des deux ares: «C'est une année difficile. Nous avons fait un premier semis en mai, avec de la cendre, de façon à éloigner le ver de la carotte. À mi-juin, vu le peu de résultats, nous avons relancé un semis. Sinon la culture ne demande qu'un ou deux sarclages pour désherber selon la saison.»

La bêche s'avère inutile. La cultivatrice arrache sans mal les racines aux formes parfois loufoques. «On en a eu quelques fous rires avec les enfants ou les apprentis», s'amuse-t-elle. Le prélèvement se fait au fil de la croissance du légume. Cette année, il devrait durer jusqu'à fin octobre. «C'est à la taille du collet que je sais si la carotte est prête à être récoltée, indique la productrice. Je la fais ensuite sécher un peu au soleil et coupe rapidement les feuilles, cela empêche qu'elle ne ramollisse.» Puis, montrant la botte qu'elle tient: «Cette carotte est d'un plus grand calibre que la traditionnelle et très jaune de couleur, sauf le collet plus vert.» Le rendement varie, de 200 à 500 kilos pour les très bonnes années.

De la fête à l'assiette

Une fois dans sa cuisine, la fermière lave sa cueillette en racontant la genèse du potage. «Le Parc a d'abord instauré une fête automnale pour promouvoir le légume, puis peu à peu a germé l'idée d'en faire une soupe de longue conservation. J'ai fait quantité d'essais, car je voulais que le goût particulier de cette carotte domine, tout en étant suffisamment assaisonné.»

Priska Sprunger se refuse à tout compromis, préférant les cultures de la ferme au bouillon du commerce, et ayant choisi le sel après une visite aux salines de Bex. Elle pèle et découpe les racines en rondelles. «La peau de cette variété est un peu plus coriace et je retire grossièrement la partie verte pour une question de couleur du produit fini.» La Jurassienne pare aussi les patates qui servent de liant. Elle déverse les légumes dans son bouillon, à base de céleri et poireau, rajoute un peu d'eau, porte le tout à ébullition avant que la préparation ne mijote une heure environ. Le sel est incorporé en fin de cuisson et le mélange mixé.

Ne reste qu'à prolonger la durée de vie de la soupe. La paysanne retire les bouteilles plongées dans l'eau bouillante et les rem-



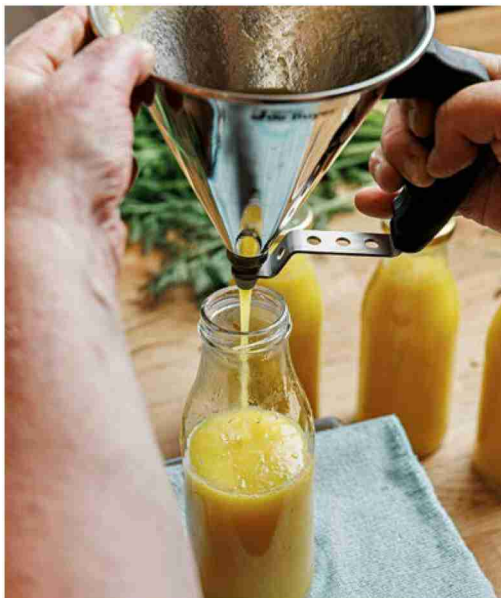
plit du liquide doré. Puis elle dispose les récipients dans une plaque avec un fond d'eau et les glisse au four pour une bonne heure en vue de la stérilisation. «Je les y laisse refroidir complètement afin d'éviter un choc thermique qui risquerait de faire échouer le vide d'air», précise-t-elle. Les flacons sont ensuite étiquetés du label du **Parc du Doubs** et mis en vente au libre service de la ferme, au Marché des Paysannes ou à la fromagerie des Reussilles. «Ce n'est que la deuxième année que j'en confectionne, la production est modeste. Mais j'espère bien la développer à l'avenir.»

ISABELLE CHAPPATTE ■

+ D'INFOS www.parcdoubs.ch

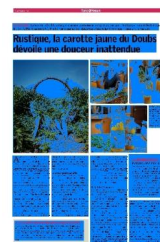


Priska Sprunger et son mari cultivent deux ares de jaunes du Doubs. Une fois en cuisine, la Juras-sienne utilise cette carotte un peu plus sucrée que sa cousine orange pour concocter sa soupe.



© PHOTOS NICOLAS DE NEVE





LA PRODUCTRICE PRISKA SPRUNGER

Née à Bienne, Priska Sprunger grandit dans la ferme familiale des Breuleux. Jeune agricultrice, elle épouse Ernest et le rejoint au domaine du Gros Bois-Derrière où ils élèvent leurs deux enfants. Sur les 56 hectares de l'exploitation, la majorité est réservée aux prairies pour nourrir les vaches laitières. L'élevage du cheval Franches-Montagnes, avec visites organisées par le **Parc du Doubs**, constitue l'autre activité principale. Quelques poules et la confection de produits maison complètent la production.

À LA CARTE DE DIFFÉRENTS RESTAURANTS

Présente dès 1851 dans *l'Encouragement de l'agriculture*, publié par la Confédération, la jaune obtuse du Doubs est mentionnée dans les ouvrages potagers jusqu'au début du XX^e siècle. Puis cette carotte disparaît peu à peu. Avant que sa saveur sucrée, sa chair tendre, sa richesse en vitamines et sa bonne capacité de conservation lui doivent d'être redécouverte. Désormais, plusieurs producteurs cultivent ce légume au sein du **Parc du Doubs** et approvisionnent des tables de la région, de l'auberge de village au restaurant étoilé.



PARC DU DOUBS

Au chevet des fritillaires des rives du Doubs



Nadline Kjelsberg travaille sur un site de réimplantation de fritillaires au bord du Doubs.

La biologiste Nadline Kjelsberg effectue une thèse de doctorat au Jardin Botanique de l'Université de Berne consacrée aux réimplantations d'espèces menacées et aux critères de succès de telles opérations. C'est dans ce cadre qu'elle s'est intéressée aux fritillaires.

L'Assemblée générale des Nations Unies a adopté, le 1^{er} mars 2019, une résolution proclamant la période 2021–2030 *Décennie pour la restauration des écosystèmes*, dans le but de

prévenir, enrayer et inverser la dégradation des écosystèmes dans le monde entier.

C'est en lien avec cet engagement que le projet international Transloc, auquel collabore Nadline Kjelsberg, a vu le jour. Son but est d'approfondir les connaissances relatives au succès des réintroductions de plantes et d'animaux dont le statut est en danger.

«Six pays (France, Belgique, Espagne, Portugal, Suède et Maroc), outre la Suisse, participent à ce projet. Le but est de développer des directives accessibles et compréhensibles pour tous les acteurs dans la zone paléarctique occidentale,

qui couvre l'Europe, l'Afrique du Nord, le nord de l'Asie et le



Le but est de développer des directives accessibles et compréhensibles pour tous les acteurs.»

Moyen-Orient. Chaque personne participant au projet



pourra introduire les données récoltées dans une base de données accessible en ligne, ce qui permettra d'améliorer les connaissances en matière de réintroduction d'espèces en danger», explique la biologiste.

La scientifique est chargée de revisiter d'anciens projets de réintroduction dans le but d'évaluer la survie des populations sur le long terme: «Le but est de comprendre quels sont les facteurs de succès ou d'échec d'une réintroduction. Une partie de ma thèse consiste à évaluer l'importance de différents facteurs, tels que le nombre d'individus fondateurs, le management ou l'adaptation à l'habitat, qui potentiellement affectent le succès des réintroductions de plantes», explique la doctorante.

Une cinquantaine d'espèces différentes

Entamée en mars 2022, sa recherche porte sur 84 populations représentant une cinquantaine d'espèces différen-

tes, dont la fritillaire pintade. Pour rappel, le canton avait décidé d'établir en 2007-2008 un plan de renforcement des populations de cette plante, gravement menacée de disparition en raison des changements dans les pratiques agricoles, de la construction des barrages, qui a réduit le flux de graines, ainsi que de la cueillette, dans des sites historiques favorables. Dès 2011, c'est le Parc du Doubs qui a été chargé de coordonner les

réimplantations, et le projet est depuis inscrit dans ses différentes conventions programme.

Nadline Kjelsberg a visité ce printemps quatre sites de réintroduction faisant partie du projet de rétablissement de la fritillaire pintade. Des mesures de présence/absence concernant les individus actuels constituant les populations ainsi que des relevés de végétation de l'habitat environnant ont été prises. Elles vont désormais être analysées avec d'autres populations de plantes réintroduites dont le statut est également menacé afin de mieux comprendre quelles sont les corrélations entre la qualité de l'habitat et leur succès.

«L'idée est d'évaluer comment les facteurs abiotiques (n.d.l.r.: liés au milieu, indépendants des êtres vivants, comme la température, l'ensoleillement, l'humidité, ou encore la présence de minéraux dans le sol) influencent le succès des réintroductions de plantes», précise encore la biologiste.

Au terme de sa recherche, celle-ci et ses collaborateurs du projet Transloc pourront donc émettre des recommandations destinées aux autorités européennes ainsi qu'aux praticiens de terrain pour augmenter les chances de succès des programmes de réimplantation, qui sont souvent des projets de longue haleine.

PASCALE JAQUET NOAILLON

Une application pour découvrir les parcs du Doubs et de Chasseral

Rallier Chaumont depuis Chasseral ou partir à la découverte des éleveurs de chevaux Franches-Montagnes : une nouvelle application répertorie les itinéraires majeurs proposés par les parcs suisses



L'application des parcs suisses met notamment en avant des itinéraires au fil du Doubs. (Photo d'archives: Parc du Doubs).

10.09.2023 - 13:00

 Partager

 Tweeter

 Lien

Les parcs suisses à portée de main. Une nouvelle application gratuite, lancée officiellement cet été, permet de découvrir une multitude d'itinéraires de randonnée, mais aussi de vélo, de raquettes et de ski de fond proposés par les différents parcs suisses, dont ceux du Doubs et de Chasseral. Elle est destinée tout aussi bien aux sportifs chevronnés qu'aux familles, par exemple. L'application met aussi en avant divers points d'intérêt, d'ordre culturel notamment, selon les régions. Différentes excursions sont mises en avant selon les saisons. L'objectif est aussi de promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement. Tous les itinéraires proposés par l'application sont accessibles en transports publics, explique Cécile Wiedmer, cheffe de projet communication et culture pour le Réseau des parcs suisses.



Ecouter le son

Dans l'Arc jurassien, les promeneurs sont invités à sillonner le Parc du Doubs et le Parc Chasseral. Cécile Wiedmer évoque les classiques tels que le saut du Doubs, la possibilité d'aller à la rencontre des éleveurs de chevaux Franches-Montagnes, le parcours entre Chasseral et Chaumont ou encore la tournée des métairies au-dessus des Prés-d'Orvin.



Ecouter le son

L'application des parcs suisses comprend plusieurs types de cartes sur lesquelles se repérer. Il est aussi possible de télécharger les itinéraires pour les réutiliser hors ligne. Un guide vocal est également à disposition des utilisateurs. /sbe



LOISIRS

Journées européennes du Patrimoine (NE/JU)

Le **Parc du Doubs** propose deux journées inédites de visites à Muriaux et à La Chaux-de-Fonds afin de découvrir leur histoire ainsi que leurs richesses culturelles. Visite gratuite accompagnée d'un guide. Inscription en ligne sur: www.parcdoubs.ch

Samedi 9, départ devant le restaurant de la Croix-Fédérale à Muriaux.
Dimanche 10 septembre, départ devant la Ferme Droz-dit-Busset à La Chaux-de-Fonds.

À la découverte du patrimoine de Muriaux

Le Parc du Doubs et l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien ont organisé samedi des visites de la localité taignonne.



Membre du comité de l'ASPRUJ, Maxime Jeanbourquin a guidé les visiteurs samedi.

Une journée pour partir à la découverte d'un village historique des Franches-Montagnes. Le Parc du Doubs organisait ce samedi, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, une série de visites à Muriaux. Guidés par Maxime Jeanbourquin, membre du comité de l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ), les visiteurs ont pu découvrir certaines maisons du village qui font partie des plus anciennes des Franches-Montagnes. Datant du 17^e siècle, l'hôtel-restaurant de la Croix Fédérale en fait partie. Les experts supposent qu'il a pu faire office de maison de la dîme de la seigneurie de Muriaux-Spiegelberg pour les Princes-Evêques. Jean-Michel Probst l'a visité en compagnie de Maxime Jeanbourquin.

Reportage : [Ecouter le son](#)

La plus ancienne maison du village de Muriaux se trouve, de son côté, en face de celle du peintre Coghuf. Cette bâtisse date de la fin du 16^e siècle : [Ecouter le son](#)

Notez que le village de Muriaux est inscrit à l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (ISOS).
/jmp-alr

Le patrimoine romand en 20 escales

VISITES Ce week-end, la 30e édition suisse des Journées du patrimoine déclinera des dizaines d'événements sur le thème «réemploi et recyclage». De quoi éclairer la longue histoire et les cycles de vie des bâtiments qui nous entourent. Tour des rendez-vous à ne pas manquer

VIRGINIE NUSSBAUM
@letemps

Découvrir et valoriser l'histoire à travers le patrimoine bâti: lancées en 1984 à l'initiative du ministre français de la culture de l'époque, Jack Lang, les Journées du patrimoine deviendront un événement international – auxquels participent une cinquantaine de pays, dont la Suisse. L'occasion, en septembre, de (re)découvrir des lieux historiques de nos régions, souvent fermés au public.

Pour cette 30e édition helvétique, placée sous le signe du «réemploi et recyclage», le programme distille des dizaines de visites archéologiques ou culturelles mais aussi des ateliers et des excursions.

■ Genève Les mille vies du Vélodrome

C'est un lieu pas comme les autres, en plein cœur de la Jonction. Autour de 3500 m² de couloirs au look industriel, le Vélodrome rassemble les ateliers d'une centaine d'artistes issus des arts plastiques, de la danse, de la musique ou encore de l'édition. On ne manquera pas de visiter ce vivier créatif autogéré en perpétuelle mutation, sensible au réemploi des matériaux dans la culture. Genève, rue du Vélodrome 10, visites guidées samedi 9 et dimanche 10 à 15h.

Du patrimoine au «matrimoine»

Parce que l'histoire de nos bâtiments et de leurs usages se conjugue (trop) souvent au masculin, la ville propose de redécouvrir Genève sous l'angle du «matrimoine» – l'héritage culturel légué par des générations de femmes. Même démarche au Musée d'ethnographie de Genève, qui axe ses visites sur les femmes de l'ombre, de la collectionneuse à la donatrice, tout en révélant des coins cachés du musée.

Genève, rue Lissignol 8, visites samedi 9 et dimanche 10, à 14h et 15h30. Visites du Meg samedi et dimanche à 11h, 14h et 16h.

Granges-Malval

Pour prendre un peu l'air, direction les Granges de Malval, à Dardagny. Si le domaine abrite aujourd'hui le Centre Nature de Pro Natura et un restaurant bistronomique, le lieu-dit désignait il y a plusieurs siècles une exploitation agricole avec moulin à grain, pressoir à huile et scierie tournant... à l'énergie hydraulique. La promenade partira à la découverte de ces vestiges, entre archéologie du territoire et énergies renouvelables. Bonnes chaussures de mise, et possibilité de se restaurer sur place.

Dardagny, Centre Nature du Vallon de l'Allondon, visites dimanche 10 à 10h30, 13h30, 15h30.

Opération épuration

On France souvent le nez à l'idée du cycle de l'eau usée, mais sait-on même comment il fonctionne? On ira guigner du côté de la STEP du Bois-de-Bay, parmi les plus grandes stations d'épuration de Suisse mise en service en 2019 – un bâtiment à l'architecture plutôt singulière. Le parcours proposé s'annonce pédagogique. Satigny, STEP de Bois-de-Bay, visites samedi 9 et dimanche 10 à 10h, 11h30, 13h, 14h30 et 16h.

■ Vaud Coulisses du théâtre

En décembre, le Théâtre Benno Besson fêtera ses 125 ans. Mais saviez-vous que ce n'est qu'en 1980 que le bâtiment deviendra théâtre, ou que son architecture néo-baroque s'inspire du Casino de Monte-Carlo? Pour plus de coups d'œil en coulisses, rendez-vous sur les planches. Yverdon-les-Bains,



Minoterie, fabrique de pâtes alimentaires, et finalement Ecole professionnelle en arts appliqués, l'Eikon a connu mille vies. (FRIBOURG, 14 FEVRIER 2021/ANTHONY ANEX/KEYSTONE)

Théâtre Benno Besson, visites libres samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 17h, visites guidées à 11h30, 14h30 et 16h30.

Histoires de boucherie

Construits en 1906 selon un modèle de chaîne «à l'allemande», les abattoirs de Payerne ont servi pendant plus d'un siècle. Depuis l'arrêt des activités, l'imposant édifice près de la gare n'a pas connu de transformations majeures. Découvrez les lieux (les rails suspendus au plafond!) et leur histoire en compagnie d'un historien et d'un ancien boucher – à l'heure où le bâtiment se cherche une nouvelle affectation. Payerne, route de Grandcour 33, samedi 9 et dimanche 10, visites de 10h à 17h.

Nyon la Romaine

Il fut un temps, à la fin de l'Antiquité plus précisément, où Nyon, ville romaine en déclin, servait de carrière: les blocs, exportés par le lac, ont servi à la construction de cathédrales à Genève ou Lausanne. Mais sur place aussi, on retrouve les traces de ces belles pierres calcaires – partez sur leur trace, et celle de décorations romaines cachées au détour d'une rue.

Nyon, départ devant le Musée Romain, visites samedi 9 et dimanche 10, à 10h et 13h30.

La reconquête de l'Ouest

C'est l'une des grandes métamorphoses urbaines actuelles: l'Ouest lausannois connaît une période de bond démographique et de transformations spectaculaires. Mais rien (ou presque) ne se perd, à l'image de ces églises, hôtels, écoles, usines, silos transformés et réutilisés. Rejoignez la promenade qui sillonnera et éclairera cette fascinante mutation. A noter que des balades dans le Vallon, quartier qui a connu de multiples visages, sont également au programme.

Renens, départ de la visite place de la Gare, samedi 9 et dimanche 10 à 10h.

■ Valais Dans les tréfonds du Fort

C'est un dédale de galeries qui serpentent sous la montagne. Ouvert en 1942, désaffecté dans les années 1990, le Fort d'Evionnaz, qui empêchait le passage d'éléments mili-

itaires remontant la vallée du Rhône vers Saint-Maurice, se visite aujourd'hui au fil de 42 panneaux explicatifs. Complétez le tour avec une visite des installations techniques de la Guerre froide, avec un historien de la fortification. Prévoyez des habits chauds...

Evionnaz, parking du terrain de football, visites dimanche 10 à 10h, 14h et 16h.

Secrets de liqueurs: On a tous déjà goûté à un sirop ou à une eau-de-vie Morand – tant la distillerie, entreprise familiale centenaire, est ancrée dans le paysage et les apéros romands. On ne manquera de découvrir l'antre où bouillonnent ces liqueurs emblématiques, mais aussi la manière dont l'entreprise travaille, à travers des économies d'énergie et la valorisation des déchets, à un avenir plus durable.

Martigny, Distillerie Morand, samedi 9, visites à 9h et 10h30.

Le village ressuscité: Lieu de naissance de Maurice Zermatten, le hameau d'Ossoona, dans la commune de Saint-Martin, a connu un destin aussi remarquable que celui de l'écrivain. Abandonné dans les années 1960, il a vu sa trentaine de maisons et raccards tomber en ruine. Jusqu'à ce qu'un projet d'agrotourisme durable, initié en 2002, lui redonne vie. Il faut le voir, dans son joli écrin de verdure, pour le croire.

Ossoona, hameau situé 400 mètres sous Suen (Saint-Martin). Visite guidée samedi 9 à 13h30. Un repas composé de produits locaux sera proposé à l'Auberge à 12h.

■ Fribourg De la farine au numérique

Ecole professionnelle en arts appliqués perchée sur l'ancien plateau industriel de Péroles, Eikon a, avant de devenir maison de la créativité numérique, été celle... de la farine. Minoterie puis fabrique de pâtes alimentaires, le lieu incarne aujourd'hui un exemple de transformation du patrimoine industriel en lieu d'échange et de culture. On découvrira l'histoire du bâtiment au fil d'une exposition immersive, avec atelier bricolage le samedi, food trucks et performance le dimanche.

Fribourg, Eikon. Samedi 9 et dimanche 10, ouverture de 10h à 17h.

Le grand cycle du verre

Quand on parle recyclage, c'est un des matériaux stars: le verre. C'est aussi le cœur de cible du Vitromusée de Romont qui, au fil d'une visite guidée, propose de découvrir la longue histoire du recyclage du verre depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Un procédé (récupérer, refondre, réutiliser) qui inspirera aussi une démonstration de l'artiste Thomas Blank. Romont, Vitromusée, dimanche 10, conférence avec visite guidée de 14h à 15h.

Fri-Son, côté bâti

Fri-Son, temple des musiques alternatives et émergentes, souffle cette année ses 40 bougies. Et l'histoire du lieu est aussi secouée que les concerts qui s'y donnent – ou comment une ancienne fabrique d'ampoules s'est muée en espace culturel autogéré, dans un climat qui leur était peu favorable. Découverte de cette facette d'une scène qui a accueilli Muse ou Nirvana – entre fièvre et résistance. Fribourg, Fri-Son, samedi 9 et dimanche 10, visites à intervalles réguliers de 10h à 17h.

■ Neuchâtel La (longue) vie de Château

C'est l'emblème de la ville, côté cartes postales comme côté politique. Siège historique du gouvernement, le Château de Neuchâtel, vieux de 1000 ans, est multifonction par essence – rien que sa chapelle a servi successivement de lieu de culte, de grenier ou encore de bibliothèque. Le programme mêlera visites en présence de guides, rencontres avec les membres du Conseil d'Etat et du Grand Conseil, expositions, animations théâtrales et projection de films.

Neuchâtel, Château, Samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h.

J'habite dans un silo

Le site des Grands-Moulins, sorti de terre en 1896 à La Chaux-de-Fonds, est un ensemble de bâtiments incluant deux silos à grain, devenus friche dans les années 1990 – avant une réhabilitation d'envergure entamée il y a 10 ans. Ce sont près de 60

appartements qui ont vu le jour – y compris dans les silos devenus immeubles atypiques de 13 étages. Un ambitieux projet à découvrir in situ.

La Chaux-de-Fonds, site des Grands-Moulins, visites samedi 9 à 14h, 15h, 16h et 17h, inscriptions obligatoires au +41 32 967 62 21.

Patrimoine et psychiatrie

On l'appelait «la Maison de santé de Préfargier». Dès 1849, l'établissement de soins psychiatriques de Marin-Epagnier, au nord-est du lac de Neuchâtel, parie sur une approche incluant l'environnement pour favoriser le rétablissement des patients. Avec l'hôpital et la flore riche du jardin, c'est aussi l'histoire de la psychiatrie neuchâteloise qu'on

parcourra lors d'une visite guidée éclairante.

Marin-Epagnier, site de Préfargier, samedi 9 à 10h, 14h et 16h.

■ Jura Chez les restaurateurs

Pour ses 20 ans, ARéA, atelier de restauration à Porrentruy, ouvre ses portes pour faire découvrir au public les coulisses de cette activité méconnue. Présentation de projets et de récentes découvertes, exposition de photos, courts métrages et même restauration d'objets en direct: le temps d'un week-end, on saura tout sur la manière dont on revalorise, et redonne vie, à une œuvre.

Porrentruy, Atelier ARéA, samedi 9 et dimanche 10, de 14h à 18h.

La mine à souvenirs

On ne s'en doute pas en croisant ce bâtiment aux allures de corps de ferme, à quelques pas de la gare de Delémont, mais il s'agit du dernier témoin visible du passé minier de la vallée: la tête du puits de mine des Rondez, d'où on extrayait le fer. Sauvée de la démolition, elle accueillera une exposition sur l'histoire industrielle de la région. En attendant, on s'y promène avec l'architecte en charge du projet ou on s'embarque pour une visite de la ville «sur la trace des gueules rouges».

Delémont, route de Moutier 111, samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 14h (visite architecturale dimanche à 11h, visite guidée à 14h).

Un village très spécial

Muriaux, village des Franches-Montagnes, est inscrit à l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale. Pourquoi? Rendez-vous sur place pour découvrir le patrimoine rural et architectural de la bourgade, dont son hôtel de 1679, qui aurait servi de Maison de la dime des Princes-Evêques. Les gourmands s'y restaureront pour 35 francs – il suffit de le préciser lors de la réservation.

Muriaux, visites guidées au départ de l'hôtel-restaurant de la Croix-Fédérale samedi 9 à 9h, 10h30, 14h et 15h30. Inscription: inscription@parcdoubs.ch

Journées européennes du patrimoine, sa 9 et di 10 septembre. Programme complet: www.decouvrir-le-patrimoine.ch

Le réemploi au cœur des Journées européennes du patrimoine

Dix lieux différents pourront être visités par le public samedi et dimanche dans le canton du Jura. Le public aura aussi la possibilité de découvrir un manuscrit du 15e siècle.



Le dernier témoin du passé minier de Delémont pourra notamment être visité par le public. (Photo: Régis Froidevaux)

Dix [endroits du canton du Jura](#) à découvrir sous l'angle du réemploi et du recyclage : les Journées européennes du patrimoine sont de retour samedi et dimanche. La population pourra une nouvelle fois pousser la porte d'espaces inédits ou redécouvrir des lieux sous un nouveau prisme. Ces journées du patrimoine seront l'occasion de célébrer les 20 ans de l'atelier de restauration d'art AReA, à Porrentruy. Exposition, conférences et démonstration sont notamment au programme.

Un manuscrit disparu il y a deux siècles

La Section jurassienne de Patrimoine Suisse proposera, de son côté, une visite guidée inédite de l'École de culture générale à Delémont. À St-Ursanne, le public pourra s'aventurer dans les anciennes mines de chaux. Une balade à travers le village Muriaux est, par ailleurs, proposée par le Parc du Doubs et l'ASPRUJ. Les visiteurs auront également la possibilité de découvrir un important manuscrit liturgique du 15e siècle au Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne, à Porrentruy. Le document est un Bénédictionnaire réalisé pour le prince-évêque Jean de Venningen. Disparu des collections il y a 200 ans, il a réapparu récemment dans une mise aux enchères de la maison Koller à Zurich et a été acquis par la Fondation Gottfried Keller.

Deux bâtiments rénovés

Enfin, des propriétaires de Delémont et Séprais ouvriront les portes de deux bâtiments récemment rénovés de façon particulièrement respectueuse du patrimoine et des matériaux. Notez que le public pourra aussi découvrir la bibliothèque d'objets du Vilebrequin et la tête du puits de mine à Delémont ainsi que le Musée rural jurassien aux Genevez. /comm-alr



0:20 / 25:52

⏮ 🔊 🔍 ⚙️ 🗑️

↓ TÉLÉCHARGER ⌚ PLUS TARD

L'insaisissable hermine (Episode 4/4 - Saison 4)

Accueil > Nos amis sauvages > ST 16.09.2023 · 26 min

C'est un petit lutin curieux mais super dur à voir. Dans les campagnes, l'hermine a disparu en même temps qu'on enlevait les haies... Et si travailler pour son retour, cela pouvait aider les agriculteurs contre le dérèglement climatique ? Réponses avec une photographe naturaliste, la coordinatrice d'u... **VOIR PLUS**



PAGE DE L'ÉMISSION >



Les Journées européennes du patrimoine sont de retour samedi 9 et dimanche 10 septembre. Les activités porteront sur un thème crucial: le réemploi et le recyclage.

Date : 05.09.2023 10:00:00

Cette année encore, l'engouement est important chez les institutions partenaires puisque ce sont dix lieux qui ouvriront leurs portes au public dans le canton du Jura.

Une nouvelle fois cette année, la population pourra pousser la porte d'espaces inédits ou redécouvrir des lieux sous un nouveau prisme. Elle pourra en outre échanger, partager des idées et réfléchir au patrimoine grâce à la mobilisation de propriétaires, d'associations, d'institutions et d'artisans.

À Delémont et à Séprais, des propriétaires, leurs artisans et architectes ouvriront les portes de deux bâtiments récemment rénovés de façon particulièrement respectueuse du patrimoine et des matériaux. En effet, il s'agira de démontrer, preuves à l'appui, qu'il existe de nombreuses solutions hautement écologiques permettant de répondre aux problématiques actuelles.

Les Journées européennes du patrimoine seront aussi l'occasion de célébrer les vingt ans de l'atelier de restauration d'art AReA, qui œuvre au quotidien pour la préservation du patrimoine. Une exposition sera présentée sur différents sites de Porrentruy, ainsi que des conférences, des témoignages et une démonstration de restauration en direct.

Un changement d'affectation peut aussi être nécessaire à la sauvegarde d'un monument. A Delémont, la Section jurassienne de Patrimoine Suisse proposera une visite guidée inédite de l'École de Culture générale afin de présenter les quatre siècles d'histoire de ses bâtiments. Par ailleurs, la tête du puits de mine, inaugurée cette année après une rénovation extraordinaire, ouvrira aussi ses portes pour des visites guidées par l'architecte et le président de l'association. Du côté de Saint-Ursanne, grâce à la Fondation 5R-St-Ursanne, on pourra s'aventurer dans le magnifique site des anciennes mines de chaux, qui a désormais perdu sa fonction industrielle. Enfin, une balade à travers le superbe village de Muriaux est proposée par le **Parc du Doubs** et l'ASPRUJ. Une occasion de découvrir les trésors architecturaux de ce site ISOS d'importance nationale.

Les objets seront eux aussi mis à l'honneur, notamment au Musée rural jurassien aux Genevez, fidèle partenaire des Journées du patrimoine. Le public pourra y découvrir des outils d'antan et les transformations parfois étonnantes qu'ils ont subies. La bibliothèque d'objets Le Vilebrequin à Delémont ouvre également ses portes en proposant des visites guidées, des ateliers et un concours de création pour le public !

Un important manuscrit du XV^e siècle à découvrir au Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy

Un manuscrit médiéval exécuté pour le prince-évêque Jean de Venningen a été récemment déposé à la Bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy. Il a été récemment acquis par la Fondation Gottfried Keller au terme d'une vente aux enchères organisée par la maison Koller à Zurich. Ce document d'importance pour le patrimoine jurassien vient compléter un ensemble composé de trois manuscrits conservés dans le Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale à Porrentruy.

Le manuscrit liturgique dont il est question est un Bénédictionnaire réalisé pour le prince-évêque Jean de Venningen (1409-1478). Disparu des collections il y a deux cents ans, il a réapparu dans une mise aux enchères par la maison Koller à Zurich le 29 mars dernier ; il a alors été acquis par la Fondation Gottfried Keller. Cette



dernière a procédé aux vérifications de provenance, qui permettent d'assurer le caractère éthique de l'acquisition.

Mme Angéline Rais, MM. Pascal Griener et Romain Jurot, spécialistes des livres anciens présenteront ce manuscrit du point de vue de la provenance, des aspects bibliophiliques et des liens avec les autres manuscrits de Venningen restés à Porrentruy. M. Andreas Münch, représentant la Fondation Gottfried Keller, expliquera les missions de la Fondation. M. Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, sera là samedi 9 septembre pour évoquer l'importance de l'histoire et des événements du retour au bercaïl de ce manuscrit dans le Canton du Jura.

Le manuscrit sera présenté les samedi 9 et dimanche 10 septembre à 15h. En complément, la visite du Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne.

Les horaires et informations pratiques peuvent être consultés ici .

Pour consulter le programme de toutes les activités romandes : www.patrimoineromand.ch

Pour consulter le programme de toutes les activités suisses : www.venezvisiter.ch

Document

Programme JEP 2023 - Jura (PDF, 740 Ko)

Liens

Journées européennes du patrimoine Programme des activités romandes Programme des activités suisses « Retour



Des explorations patrimoniales à Muriaux et aux Genevez



Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les visiteurs pourront notamment en savoir davantage sur le village de Muriaux.

Samedi, le Parc du Doubs et l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ) proposeront aux visiteurs d'explorer le village de Muriaux de manière inédite. Ils uniront leurs efforts dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Ce jour-là, le Musée rural mettra, quant à lui, en avant les outils agricoles de ses collections aux Genevez.

Deux lieux riches en patrimoine rural et culturel seront mis à l'honneur samedi aux Franches-Montagnes, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine: Muriaux et Les Genevez.

A Muriaux, village inscrit à l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (ISOS), le Parc du Doubs et l'ASPRUJ offriront aux curieux une visite guidée inédite.

Maxime Jeanbourquin, membre du comité de l'ASPRUJ, les invitera à découvrir quelques éléments de

l'architecture rurale du village, dont l'hôtel-restaurant de la Croix Fédérale.

La Maison de la Dime?

Les visiteurs apprendront notamment que le bâtiment datant de 1679, magnifiquement rénové ces dernières années, ne fut certainement pas une ferme. En témoigne l'ample voûte s'étirant sur 16 mètres et donc suffisamment spacieuse pour permettre le passage d'un char.

Particularité, qui fit un jour écrire à l'Abbé Prince du Noirmont, éminent historien, qu'il s'agissait probablement là de l'ancienne Maison de la Dime des princes-évêques. Durant la visite guidée, les visiteurs seront également conviés à observer une autre caractéristique patrimoniale de Muriaux. La plupart de ses maisons ont leur façade principale orientée du côté sud-est. Une stratégie astucieuse, qui permet aux chambres de bénéficier d'un enso-

leillement optimal.

Lors de la balade, les béotiens découvriront qu'au-delà de ses éléments architecturaux, liés au patrimoine rural, Muriaux recèle aussi des joyaux culturels.

L'atelier du peintre Coghuf, gardé en l'état depuis son décès en 1976, perpétue son souvenir. Le Fondation Oscar Wiggli entretient la mémoire de ce sculpteur prolifique, aussi compositeur. Les non-initiés apprendront encore, au passage, qu'autrefois le village abritait aussi un musée automobile, reconverti aujourd'hui en manufacture horlogère.

Démonstration de fauche

Les personnes attirées par les explorations guidées gratuites, prévues samedi au cœur de Muriaux auront l'opportunité d'y participer à plusieurs créneaux horaires: 9 heures, 10 h 30, 14 heures et 15 h 30. Le restau-

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'223
Parution: 3x/semaine



Page: 4
Surface: 38'808 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 89245432
Coupage Page: 2/2

rant de la Croix-Fédérale concoctera un menu spécial pour l'occasion. Inscription obligatoire via le formulaire mis en ligne sur le site internet du **Parc du Doubs**. Dernier délai pour le faire: vendredi à midi. Chaque visite guidée sera limitée à 25 personnes. Infos supplémentaires: par e-mail à info@parcdoubs.ch ou au 032 420 46 70.

Toujours samedi dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le Musée rural jurassien mettra en avant ses outils et objets d'antan:

pièces souvent rafistolées, rapiécées ou faites maison à partir d'autres articles. Leur histoire sera du coup dépecée et analysée, pour montrer que, déjà à l'époque, on était des adeptes du recyclage et du «réemploi»!

Une démonstration de fauche à l'ancienne sera aussi organisée par des amateurs du genre, qui seront à disposition de toute personne intéressée à s'initier à cette pratique et à l'affûtage de faux sur les enclumes. Pour s'inscrire, les intéressés prendront contact par e-mail à info@museerural.ch ou au 032 484 00 80. Restauration proposée.

Silvia Freda



La réimplantation des fritillaires sous la loupe d'une chercheuse



Doctorante en biologie à l'Université de Berne, Nadline Kjelsberg a étudié la réimplantation de la fritillaire au sein du Parc naturel régional du Doubs.

Marie Tadros

Etudiante en biologie de la conservation à l'Université de Berne, Nadline Kjelsberg est récemment venue effectuer des travaux dans le périmètre du Parc naturel régional du Doubs. Objet de son étude: la réimplantation des fritillaires. Explications.

Agée de 26 ans, Nadline Kjelsberg consacre actuellement sa thèse de doctorat aux réintroductions et restaurations d'écosystèmes, œuvrant ainsi pour préserver la biodiversité et contribuer à la sauvegarde de l'environnement. «Je ne me focalise pas exclusivement sur les fritillaires, je m'intéresse également à d'autres espèces de fleurs en dan-

ger en Suisse explique l'étudiante, notamment dans le Jura, le Plateau et les Alpes. Dans ces zones, des espèces fragiles telles que la petite masette et la violette élevée sont également sujettes à une réintroduction attentive.»

Son travail s'inscrit dans le cadre du projet international Transloc, qui vise à réintroduire et à restaurer des espèces en danger telles que la fritillaire. «Transloc cherche à élaborer des recommandations écologiques et environnementales solides pour optimiser les chances de succès des réintroductions» s'enthousiasme-t-elle.

Au chevet d'autres fleurs

Collaborant étroitement avec Transloc, Nadline Kjelsberg collecte méticuleusement des données, afin d'éclairer les stratégies de réimplantation à l'échelle internationale.

A la recherche d'un projet dans le Jura, l'étudiante s'est approchée de l'organisme Info flora, qui lui a parlé du Parc du Doubs et des fritillaires. «Je me suis empressée de contacter la responsable du Parc du Doubs, puisque leur projet correspond au mien» informe l'étudiante en biologie.

Dans le cadre de son étude, quatre sites de réimplantation de la fritillaire ont été sélectionnés et ont fait l'objet de mesures. Ils se trouvent sur les communes du Noirmont, de Saignelégier et du Clos du Doubs.



Qualité de l'habitat

Les données qu'elle a rassemblées et qu'elle analysera permettront d'évaluer la qualité des habitats, la diversité et d'autres facteurs contribuant au succès des réintroductions d'espèces. « J'ai entrepris des expéditions sur le terrain pour examiner de près les communautés végétales. Ces observations ont été complémentaires pour évaluer les paramètres environnementaux » affirme la jeune femme.

La qualité de l'habitat demeure très important. « C'est un élément clé pour assurer le succès des réimplantations. » La chercheuse souligne également l'importance d'une variabilité génétique accrue parmi les individus réintroduits afin de renforcer leur résilience face aux défis du changement climatique. Cette approche maximise les chances de survie et d'adaptation des espèces végétales dans un environnement en constante évolution.

Après sa visite sur les sites d'étude, Nadline Kjelsberg a déjà en tête les prochaines étapes de son travail. « Je vais consolider les données que je fournirai à Transloc et au **Parc du Doubs**. » Son étude, débutée en mars 2022, est appelée à façonner le paysage de la recherche en restauration écologique jusqu'en mars 2026, date à laquelle elle rendra son doctorat.



Patrimoine rural à (re)découvrir

VISITES Le Parc du Doubs et le Musée rural jurassien aux Genevez participent aux Journées européennes du patrimoine samedi 9 septembre prochain.

Le Parc du Doubs propose de visiter le village de Muriaux, car il est inscrit à l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale. Les visites seront guidées par Maxime Jeanbourquin, qui est membre du comité de l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien.

Les participants pourront découvrir quelques-uns des aspects historiques du village qui a su conserver son patrimoine rural. L'Hôtel-Restaurant de La Croix Fédérale en

est un exemple, car le bâtiment date de 1679.

Au Musée rural, le patrimoine campagnard et l'outillage d'antan seront à l'honneur. De nombreux objets ayant eu plusieurs vies seront présentés au public, ainsi que les méthodes de jadis pour les faire perdurer. Des faucheurs présenteront également leur savoir-faire lors de démonstrations.

LQJ

Infos pratiques

Samedi 9 septembre

À Muriaux, visites à 9 heures, 10 h 30 et 15 h 30, départ devant l'Hôtel-Restaurant de La Croix Fédérale.

Inscription obligatoire sur

www.parcdoubs.ch

Au Musée rural, ouverture en continu de 10 h à 17 h

Des plantations en faveur de la biodiversité à Epiquerez



Le Parc du Doubs a récemment soutenu et participé à la plantation d'une haie d'une vingtaine de mètres à Epiquerez, dans le secteur du Bambois. Au total, ce sont 36 arbres et arbustes indigènes de 13 espèces différentes telles que des cornouillers, viornes, poiriers sauvages ou encore merisiers qui ont pris place entre des arbres plus anciens. Les haies sont des aménage-

ments intéressants pour la biodiversité puisqu'elles offrent abri et nourriture à de nombreux oiseaux et mammifères sauvages. Par ailleurs, six arbres ont été plantés dans le pâturage dans le cadre du projet « Arbres-habitats » qui a pour but de sauvegarder des vieux arbres utiles à d'autres espèces et d'en planter de nouveaux afin de favoriser le rajeunissement.

La plantation de la haie s'inscrit dans le projet « Petites structures ». Le Parc du Doubs encourage et aide ainsi les agriculteurs à réaliser des constructions simples et souvent peu coûteuses pour renforcer la biodiversité en zone agricole. D'autres installations comme la construction de tas de pierres ou de branches permettent par exemple de favoriser l'hermine, une alliée précieuse dans la lutte contre les campagnols qui font des ravages dans les champs. Une opération « gagnant-gagnant » pour les agriculteurs et pour la nature !

D'ailleurs, les propriétaires forestiers ou agricoles intéressés par les projets « Arbres-habitats »

ou « Petites structures » sont invités à prendre contact avec le Parc du Doubs. Plus d'informations sur le site internet du Parc, www.parcdoubs.ch, rubriques engagement / nature et paysage.



Laissez-vous guider à Saint-Ursanne

Le Parc du Doubs propose plusieurs promenades guidées au départ de Saint-Ursanne sur les thèmes des plantes sauvages, du Doubs ou de la biodiversité, avec plusieurs dates à choix jusqu'à mi-octobre. Toutes les informations et les liens pour réserver directement en ligne, en partenariat avec Jura Tourisme, sont accessibles depuis notre site internet, rubrique actualités.

A la découverte des plantes du Clos du Doubs

CLOS DU DOUBS Pour la sixième année, l'application Flower Walks inspire les amoureux de la nature avec de nouveaux parcours et histoires sur les plantes que nous pouvons découvrir au bord du chemin. Présentation de l'initiative et du seul itinéraire jurassien situé sur le territoire du district.

L'application gratuite disponible sur smartphones et tablettes Flower Walks a été mise sur pied il y a six ans par Wolfgang Bischoff et Muriel Bend, les initiateurs des cours et excursions feldbotanik.ch qui ont vu le jour en 2006. Le but de cet outil? «Apprendre, prendre connaissance de toute la biodiversité florale du pays, mais aussi connaître les milieux naturels et sauvages en Suisse, souligne le biologiste Wolfgang Bischoff. Nous avons l'habitude de dire que la population commence à protéger la nature dès qu'elle met un visage sur celle-ci. C'est pour cette raison qu'il est important que les plantes ne soient pas vues comme des masses vertes, mais comme des espèces avec des caractères divers.» De nos jours, l'application représente plus de 1200 espèces de plantes sauvages et leurs secrets, situées sur un total de 81 parcours dans les plus beaux paysages de Suisse. Grâce à des informations de base et galeries photos, les randonneurs identifient les curiosités au bord du chemin: un jeu d'enfant. Dès que nous nous approchons d'une espèce, son portrait apparaît sur notre écran. Nous pouvons donc apprendre à connaître sur place, en pleine nature, les plantes sauvages et l'écologie de différents habitants de Suisse.

L'application, soutenue par Pro Natura, est désormais accompagnée par 93 institutions en tant que promoteurs de projets et partenaires d'itinéraires: «Nous nous sommes approchés

La randonnée emmène les promeneurs entre champs et pâturages



© FELDBOTANIK.CH - ANIKA BARBARA WICKLI

des parcs nationaux, des cantons, ou encore des institutions touristiques pour proposer des itinéraires. La programmation de l'application a coûté 100 000 francs, auxquels s'ajoutent 5000 francs par an pour son maintien.»

Le Clos du Doubs et l'Ajoie riches

Depuis avril de cette année, les adeptes de randonnée ont donc pu découvrir de nouvelles perles de la nature à travers quatre nouveaux parcours, à savoir entre Croy et La Sarraz

(VD), à Freienwil (AG), à Grindelwald (BE) et à Lauterbrunnen (BE).

Quant à notre région, un seul parcours, soutenu par le Parc du Doubs, se trouve sur le territoire jurassien, entre Epauvillers et Saint-Ursanne. Et ceci depuis les débuts de l'application en 2017. L'itinéraire de 2h20 de marche, de mai à septembre, sur 9,3 kilomètres, permet de découvrir une quinzaine de plantes. La randonnée emmène les plus curieux à travers champs et pâturages. Les marcheurs ont l'occasion de découvrir une hêtraie

et des espèces passionnantes comme la langue de cerf ou scolopendre, qui fait l'objet d'une protection nationale, ou le curieux asaret d'Europe. D'autres espèces comme l'épiaire des Alpes, la menthe à longues feuilles ou l'hellébore fétide offrent une expérience intéressante aux plus curieux. Notons encore que la randonnée emprunte une partie du chemin qui relie Soubey à Saint-Ursanne, il est donc possible de prolonger la marche.

La Romandie à la traîne

Wolfgang Bischoff en est conscient: l'offre est plus riche en Suisse alémanique. Du côté du canton, aucun futur itinéraire n'est pour l'heure programmé. Toutefois, le co-initiateur de l'application lance un appel: «Si une commune désire agrandir son offre touristique, nous sommes partants. En Ajoie se trouvent de nombreuses possibilités d'itinéraires. C'est un territoire riche, avec passablement de plantes, de prairies sèches, forêts et mares.»

Kathleen Brosy

Plus d'informations sur www.flowerwalks.ch.

VOUS AVEZ AIMÉ CET ARTICLE?



Comme nos abonnés, profitez de l'actualité locale directement chez vous, en flashant ce QR code. Merci de votre soutien!